

Durand, Ernest-L.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **122 (1942)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ernest-L. Durand

1877—1942

Ernest Durand a accompli ses études de chimie à la Faculté des Sciences de l'Université de Genève; pendant plusieurs années, il y fut élève du Professeur Amé Pictet, le savant éminent auquel il avait voué une grande et légitime admiration. Il s'orienta ensuite plus spécialement dans la direction de la chimie analytique, domaine auquel appartient sa thèse, portant sur la solubilité de divers sels d'acides organiques. C'est d'ailleurs dans la chimie analytique que notre regretté collègue débuta dans sa carrière pratique, comme co-directeur d'un laboratoire d'analyses, qu'il contribua à fonder à Marseille. Il fit ensuite un court stage dans une fabrique de carbure, puis vint se fixer définitivement à Genève, appelé à donner des cours de technologie chimique à l'Ecole supérieure de Commerce. Plus tard, il fut chargé de l'important poste de professeur de chimie au Collège, où il enseigna avec succès cette science à de nombreuses générations d'élèves.

Mais, à aucun moment, il ne perdit le contact avec l'Ecole de Chimie de Genève, où il revint à mainte reprise pour y collaborer à des sujets de chimie physique. Parmi les publications auxquelles conduisirent ces recherches, citons celles qui portèrent sur les synthèses de différents corps (en particulier les oxydes d'azote et l'ozone), opérées au moyen des décharges électriques sous forme d'effluve, d'étincelle ou d'arc. D'autres études, ayant aussi abouti à des résultats intéressants, concernent la formation et l'équilibre des acides nitreux et nitriques, produits à partir des oxydes d'azote et de l'eau.

Il fit partie de la Société Helvétique des Sciences depuis 1907 et présenta une communication à la section de chimie de cette Société, lors de l'assemblée annuelle tenue en 1907 à Fribourg.

Homme de grand dévouement, Ernest Durand s'était intéressé de très près à divers groupements de chimistes à Genève. Il présida notamment pendant plusieurs années avec une particulière distinction l'Association des Chimistes de Genève.

Cette même tendance de son esprit le porta à soutenir avec ardeur le mouvement coopératif à Genève. Libéré de ses enseignements par

la retraite, il put consacrer toutes ses forces à l'importante société coopérative de Genève; ses hautes capacités administratives trouvèrent l'occasion de s'employer dans le poste de confiance qu'il a occupé à la tête du Conseil d'administration de cette Société.

Tous les nombreux amis que comptait Ernest Durand dans le monde scientifique, dans le corps enseignant et dans les groupes coopératifs, ont été profondément affectés par sa disparition subite, à la suite d'une attaque. En pensant à ses qualités de cœurs et d'esprit, ils lui garderont un souvenir qui leur sera toujours très cher. *E. Briner.*